

# Marie-Laure Béraud, bruxelloise Gréco

Française importée à Bruxelles via le canal Arno, Marie-Laure Béraud revient avec sa voix grave. Après un silence étiré, elle sort un nouvel album et sera en concert au Botanique le 1er juin. Entre rythmes allègres et mélodies apaisantes, son ouvrage s'inscrit dans un courant intemporel de la chanson française.

EMMANUELLE JOWA

Marie-Laure Béraud ne souhaitait pas se prononcer outre mesure sur Bruxelles. Et pas trop sur Arno dont elle fut la compagne.

Qu'importe, la dame a du relief et une belle voix.

Elle, le titre éponyme de

son nouvel opus, est un morceau lancinant. Marie-Laure Béraud y a mis sa griffe passionnée, s'est appliquée d'une plume enflammée, à la fois directe et poétique. *"Elle n'aimait pas les tombeurs, tous ces imbéciles qui pensaient un jour pouvoir flotter sur ses cils, caresser ses cimes, sentir la soie du calice, plonger à pieds joints au fond de son précipice..."*

Un album enregistré par Dan Lacksman à Bruxelles, avec des arrangements d'Ad Cominotto et Frank Darcel à la réalisation. Langoureux et mélancolique, un peu. *"Depuis Turbigio 12-12 (son premier disque), annonce la bio officielle, on la savait sensible aux atmosphères néo-réalistes mâtinées d'embruns expressionnistes, aux mélodies déconcertantes mais néanmoins entêtantes"*. Joli programme. Ethérée mais concrète en vérité, féminine jusqu'au bout des ongles, des cils aussi, Marie-Laure Béraud parle beaucoup d'amour.

De père français et de mère allemande, cette jolie pouille hexagonale importée à Bruxelles est née à Lyon.

Elle a étudié la littérature anglo-saxonne à Paris, où elle bifurque vers la peinture et la musi-

que. C'est là qu'elle rencontre Arno qu'elle suivra à Bruxelles.

En 1991, elle enregistre *Turbigo*, gratifié du prix de l'Académie Charles Cros - un mélange de blues et de tango dont un joli petit hit, *Viens Simon*. Elle est alors accompagnée par quelques-uns des camarades musiciens d'Arno dont Roland, pour qui elle écrira des chansons, ou Ad Cominotto au clavier et à l'accordéon, sans oublier Arno himself à la harpe. Arno qui lui écrit *Tout m'est égal*. En échange, elle lui signe quelques morceaux dont *Martha ma douce*, qu'elle déposera, veut la légende sur son visage assoupi. Mais aussi *Comme un homme* et *Tombé du ciel*.

Son disque fonctionne, les tournées s'enchaînent. En 1992, elle semble promise à une longue carrière. Elle enregistre aussi *Dans mon salon*, plus intime, et fait quelques prestations sous le nom de Béraud and The Birds.

Mais la belle aux allures de Juliette Gréco - un regard plus émeraude, une mèche moins sombre mais une intensité sans doute comparable - se consacre entre-temps à la peinture abstraite sur porcelaine ou sur tissu, à la littérature et l'écriture de textes. Elle s'expose alors à Paris, Liège et Bruxelles. Ensuite disparaît quelque temps de la scène musicale et puis revient aujourd'hui. Elle sera le 1<sup>er</sup> juin à l'Orangerie du Botanique. □

ALBUM > *Elle*, Need Records/Capitol - Distrib. EMI

CONCERT > Le 1/6 à l'Orangerie du Botanique. 02 / 226 12 11.

